

## Chacun peut trouver des morilles

Les pluies printanières ont réveillé ce beau et bon champignon. Partez à sa recherche, il est plus accessible que ne le disent les légendes qui l'entourent

## **Philippe Dubath**

ui, les morilles sont sorties. Oui, il est difficile d'en trouver. Mais, s'il vous plaît, si vous avez envie d'en cueillir enfin une qui soit la vôtre, votre première, votre petit trésor à vous, ne dites plus jamais que vous ne les voyez pas, que vous avez un copain qui les déniche du premier coup d'œil et que ça vous décourage, que vous adorez les manger mais que les trouver, ce n'est pas votre truc.

Car tout le monde, même vous qui ne savez même pas où elles poussent, oui, tout le monde peut trouver une morille. Mais, pour y arriver, il faut y croire, il faut avoir confiance en soi, il faut être patient, il ne faut pas écouter tous ces personnages au nez pointu et aux yeux fourbes qui vous disent que la morille c'est le mystère, le secret, presque la magie, et qu'elle n'est pas accessible à tous. Ils ne racontent leurs sornettes que pour vous éloigner de leurs coins, alors que des coins, il y en a bien assez pour tout le monde. Si vous marchez dans leur intox égoïste, alors il est préférable pour vous d'acheter quelques centaines de grammes de morilles au marché. Mais si vous vous sentez l'âme de l'aventurier, si l'inégalable bonheur que procure la découverte de la première morille vous tente - et cela quel que soit l'âge que vous avez -, alors mémorisez ces modestes conseils de base qui optimiseront vos chances de réaliser votre souhait.

## Repérez les frênes

Pour commencer, fixez intensément la belle photographie de Jean-Paul Guinnard ci-dessus. C'est fait? Chaussez des bottes, prenez une canne ou un bâton, prenez un panier (pas trop gros quand même, faut pas se la péter tout de suite!) et filez à la campagne, où vous repérerez des haies, des ruisseaux, des rivières, des forêts traversées si possible par un cours d'eau. Vous y êtes. Regardez le sol. S'il est sablonneux, ce qui est souvent le cas à proximité des ruisseaux, c'est déjà bien. Repérez les frênes. Non le frêne, ce n'est pas une bête qui vit dans un terrier, c'est un arbre, et c'est à ses pieds que les morilles préfèrent pousser. Dans tous les bons livres consacrés aux arbres, ou sur internet, puisque décidément vous ne pouvez pas vous en passer, il y a tout sur le frêne. Son allure est très typique.

Il ne reste plus qu'à chercher. Chercher, ce n'est pas vaguement regarder du bout des yeux, c'est écarter les feuilles d'ail des ours pour voir si dessous ne se planque pas une famille de morilles; c'est se concentrer pour regarder si parmi toutes les vieilles feuilles mortes grises, au sol, il n'y a pas quelque chose de brun ou gris qui n'est pas une feuille, mais une morille. Un arbre, deux arbres, dix arbres; une autre haie; un autre ruisseau; une autre rive; et là-bas, sous ces noisetiers qui voient s'ouvrir leurs premières feuilles, ca pourrait être bon aussi. Et sur ce petit talus, là, mmmh, vous les sentez? Le bonheur, dans la morille, c'est bien sûr le moment où on en trouve une, mais c'est aussi ce temps passé à marcher lentement, les yeux penchés sur un monde qu'on oublie un peu, ne trouvez-vous pas, quand on n'est pas en quête de champignons. Ah, prospectez aussi les places de feu, ces endroits noircis où les bûcherons ont brûlé du bois il y a environ une année. Et puis, si vous rentrez bredouilles, vous n'aurez pas perdu votre temps, vous aurez bougé, marché, vu, découvert. Et si vous n'êtes pas bredouille, l'autre bonheur suivra: celui du passage à la poêle. Ne mangez jamais vos morilles crues, elles peuvent causer des troubles graves, et même pire. Donc: les sécher, ou bien les cuire

Bon, je vous laisse, je file au marché en acheter une poignée, car je n'en trouve jamais! Mais non, c'est pour rire: au contraire, nous allons peut-être nous croiser. Mon coin à moi, c'est entre le village de... et la ferme de..., le long du torrent de la... Bonne chance!